

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Max Escalon de Fonton

Citer ce document / Cite this document :

Escalon de Fonton Max. Provence-Alpes-Côte-d'Azur. In: Gallia préhistoire, tome 19, fascicule 2, 1976. pp. 581-606;

http://www.persee.fr/doc/galip_0016-4127_1976_num_19_2_1543

Document généré le 15/06/2016

Circonscription de Provence - Alpes - Côte - d'Azur¹.

M. Escalon de Fonton, Directeur

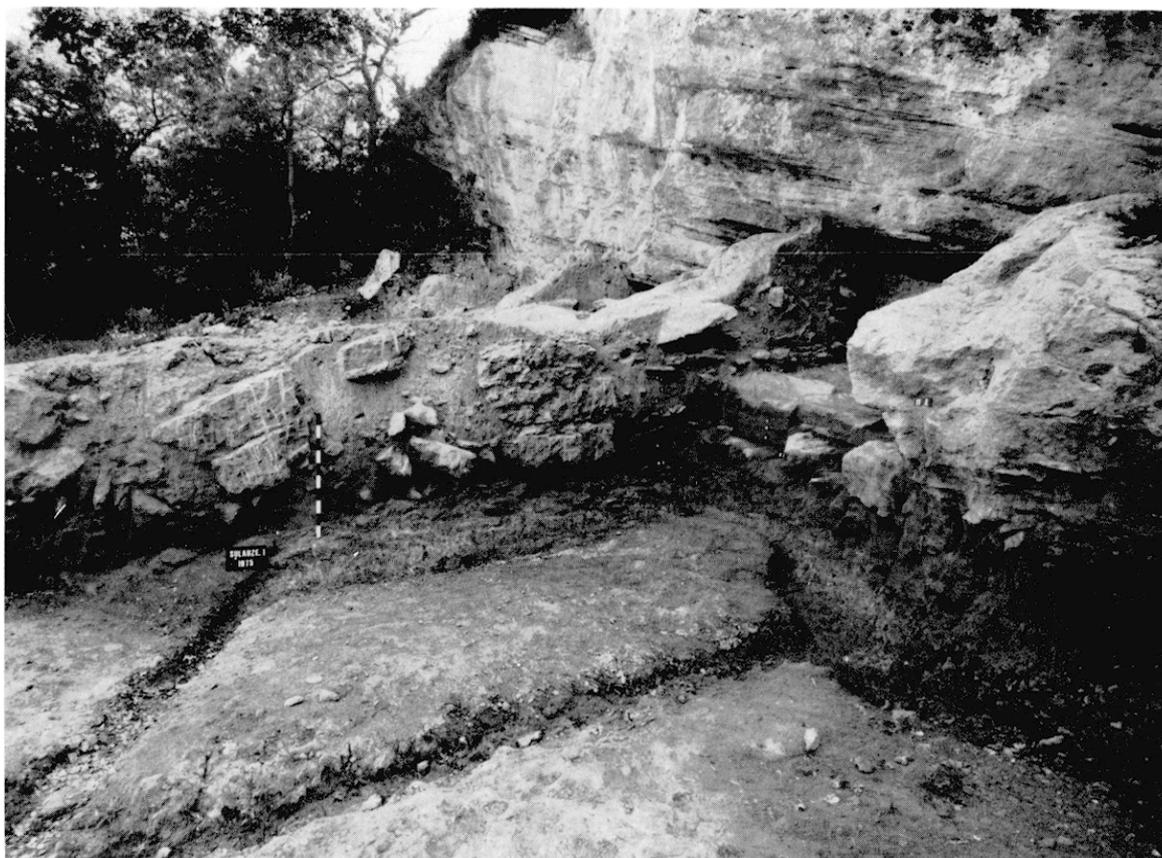
Bouches-du-Rhône

Istres. — 1^o Vallon de Sulauze. L'Abri Cornille continue à donner d'intéressants résultats en ce qui concerne la stratigraphie de la fin du Paléolithique supérieur et de l'Épipaléolithique. A la base, des sables très lessivés contiennent des traces, ou reliques, d'un niveau du Magdalénien final trop érodé pour être mieux identifié. Au-dessus, la couche 12 recèle un sol d'habitat du Magdalénien terminal typique, de la fin du Dryas II, à faune froide où se remarque l'antilope saïga (détermination de M^{me} M.-F. Bonifay). La couche 11 sus-jacente, qui était à peu près stérile dans la zone sud, est plus riche au nord et montre les restes d'un habitat proto-azilien de style régional et de filiation magdalénienne. Ce faciès très particulier, qui a reçu le nom de Valorguien ancien, se situe géochronologiquement à la charnière Dryas II-Alleröd. Le Valorguien se développe, en évoluant parallèlement à l'Azilien des autres régions, pendant la période d'Alleröd, avec les couches 10, 9, 8. A partir de la couche 6, au-dessus des effondrements 8 et 7, il se transforme en Montadien. Cette couche 6 révéla dans la zone nord, une sépulture structurée. Le squelette, en position

repliée, occupait une petite cuvette creusée dans la couche sous-jacente, au pied de la falaise abritante. Des pierres posées de chant, suivant une ligne ovale, limitaient la tombe. Ce squelette était en très mauvais état, presque entièrement friable. Aussi, fut-il nécessaire de réaliser un moulage complet de la sépulture et de ses structures. C'est, en effet, la première tombe non remaniée découverte dans le Montadien, Épipaléolithique du sud-est de la France. La couche 6 avait donné des ossements humains épars, vestiges de tombes bouleversées par les remaniements dus à l'habitat montadien postérieur (fig. 1 à 6). Il convient, d'autre part, de mettre en lumière l'aide efficace que nous apporte la municipalité d'Istres pour la protection et la mise en valeur du site, avec l'accord des propriétaires, MM. Fano.

2^o Le plateau de *Miouwin* où se situe un vaste habitat chasséen est étudié par M^{me} H. Camps-Fabrer qui y pratique une fouille systématique. Sous un niveau I de surface, parfois remanié, un niveau II donne un riche mobilier archéologique et une faune abondante. Il y a des haches polies en roches duranciennes, des éléments de faucille sur lame ou lamelle. La céramique est représentée par des vases carénés dépourvus d'éléments de suspension, des assiettes très plates à fond très peu courbe, des assiettes en calotte sphérique plus rares, des vases hémisphériques, des vases globulaires ou cylindro-sphéroïdaux. Les éléments de suspension : boutons perforés verticalement ou horizontalement généralement

1. Informations rédigées par le Directeur de la Circonscription à partir de documents qui lui ont été fournis par les chercheurs. Les illustrations de cette chronique sont dues à M^{me} Camps-Fabrer, MM. d'Anna, Bérard, Congès, Courtin, Couzy, Da Silva, Escalon, Lumley, Onoratini, Paccard, Sauzade.

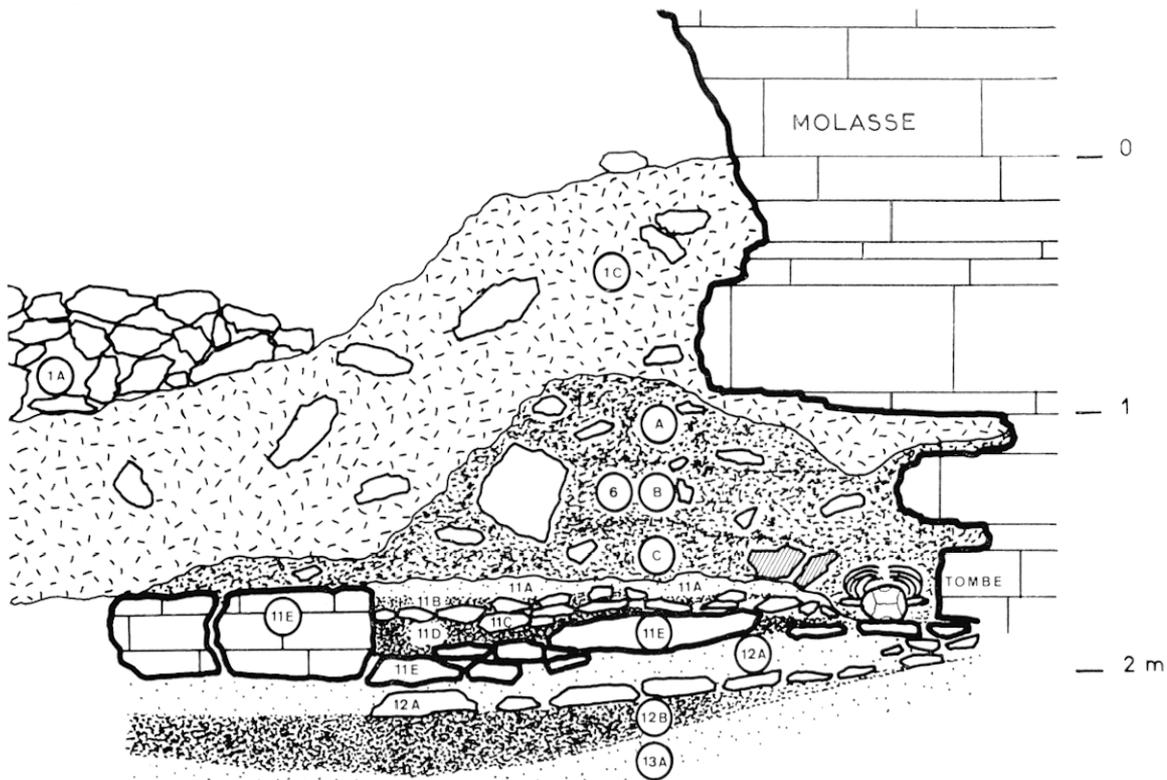


1 Istres-Sulauze. Abri Cornille. Zone nord. Vue prise du sud montrant le dépôt de pied de falaise contenant les blocs d'effondrement du surplomb. A droite, le gros bloc 11 E repose sur les foyers de la couche 12, Magdalénien terminal. A gauche, le talus est stérile à cause de l'érosion. Les foyers sont tranchés à l'aplomb de l'auvent rocheux contemporain de chaque phase. Le Montadien s'appuie sur les blocs 11 E et 8 C.

placés sous la lèvre du vase, oreilles plates horizontales. Le décor après cuisson existe dans les deux niveaux, alors que le décor par incisions avant cuisson prédomine dans le niveau I. Il n'y a pas d'anses en flûte-de-pan en l'état actuel des recherches. L'industrie osseuse est bien représentée. Il y a notamment des poinçons sur tibia de lapin, ce qui confirme l'hypothèse selon laquelle les niveaux I et II se rapporteraient à un Chasséen évolué. Le niveau III, reconnu sur une faible surface, et qui repose sur le substratum calcaire, offre une industrie lithique d'allure toute différente qui pourrait être antérieure au Néolithique (fig. 7 à 9).

Marliques. Le village néolithique de *La Couronne* où les fouilles se poursuivent, livre d'importantes structures d'habitat appar-

tenant au Couronnien typique. Les travaux actuels opèrent le dégagement par décapage des vestiges bien conservés d'une ferme et de ses dépendances. Une limite (zone est) est constituée par un mur de soutènement qui se raccorde au mur de l'étable où se trouvait le squelette d'un bovidé mort sur place (épizootie?). A la limite ouest du chantier de 1975, fut découvert un coffrage mégalithique assez bien conservé mais ne contenant aucun mobilier. Il est en bordure d'un vaste pierrier s'étendant plus à l'ouest, et dont la fouille donnera probablement la solution de ce problème. Au fur et à mesure de l'avancement des travaux, des reconstitutions sont tentées, et des maquettes à l'échelle 1/20^e sont réalisées. Compte tenu de la bonne conservation des vestiges, il sera possible de reconstituer l'ensemble de cette ferme néolithique qui comprend:



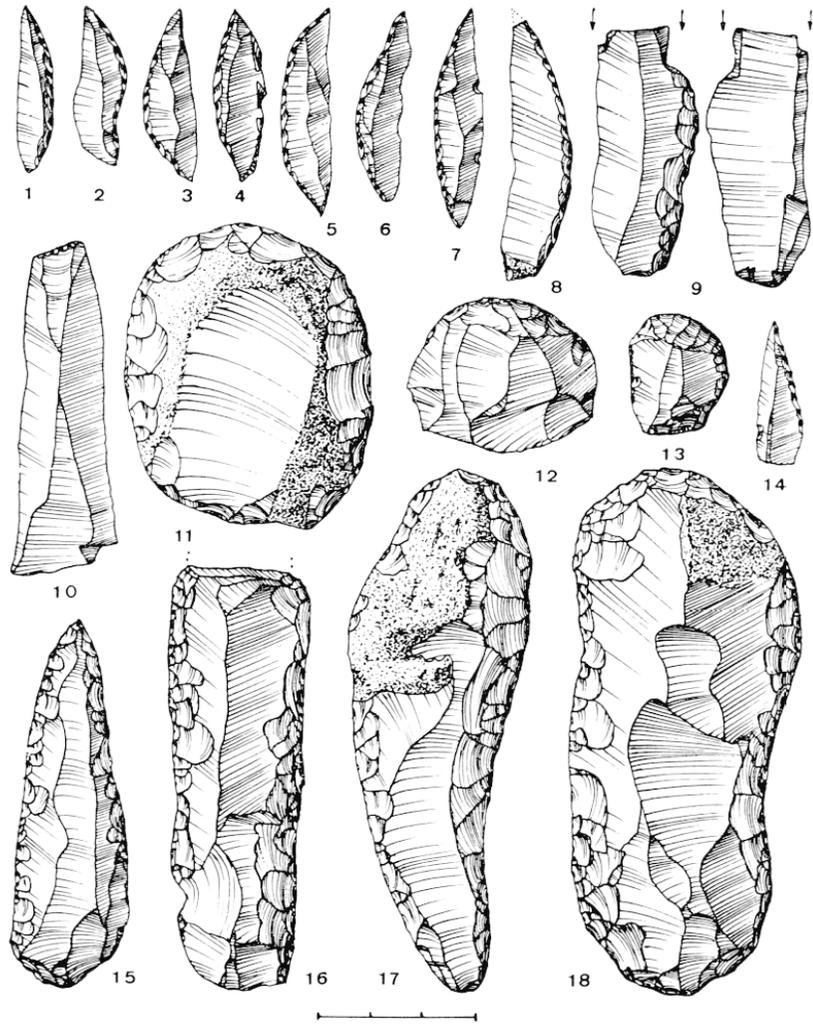
2 Istres-Sulauze. Abri Cornille. Zone nord. Secteur W- E 73-74. Coupe stratigraphique. 13 à 12 : Magdalénien terminal. 11 : Proto-Valorguien. Les couches 10 à 7 sont absentes de ce secteur. 6 : Montadien ancien. A droite, contre la paroi, la tombe de la couche 6-C : Montadien.



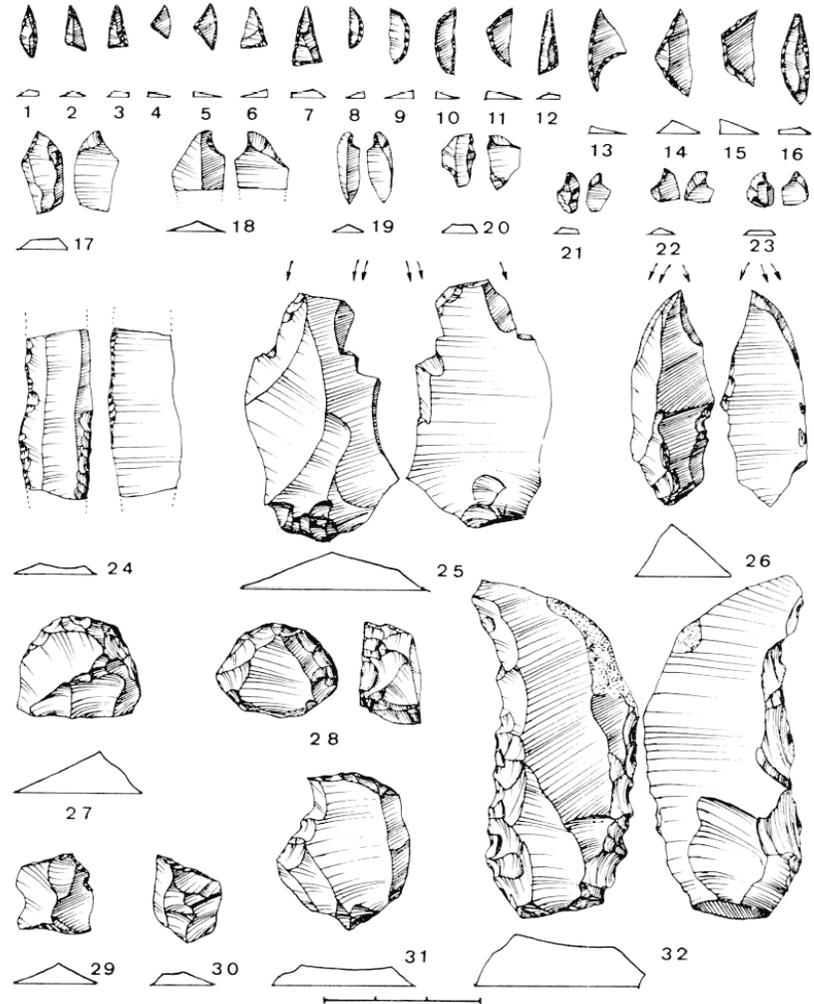
3 Istres-Sulauze. Abri Cornille. Zone nord. Vue de la tombe montadienne. Une petite cuvette fut creusée dans la couche sous-jacente. Le corps est protégé par une bordure de pierres plates posées de chant.



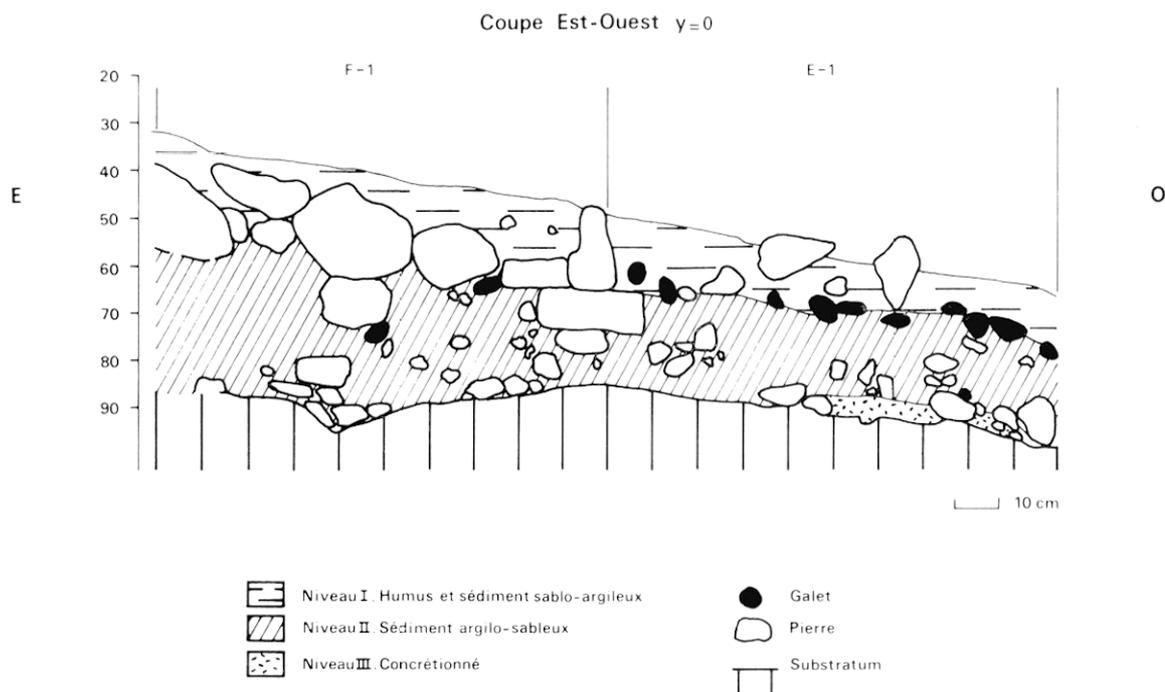
4 Istres-Sulauze. Abri Cornille. Zone nord. Vue détaillée de la tombe montadienne. Un galet taillé fut placé contre la tête. Le squelette, en très mauvais état, est en position repliée. Le nord est à gauche.



5 Istres-Sulauze. Abri Cornille. Zone nord. Industrie lithique de la couche 12 : Magdalénien terminal.



6 Istres-Sulauze. Abri Cornille. Zone nord. Industrie lithique de la couche 6 : Montadien.

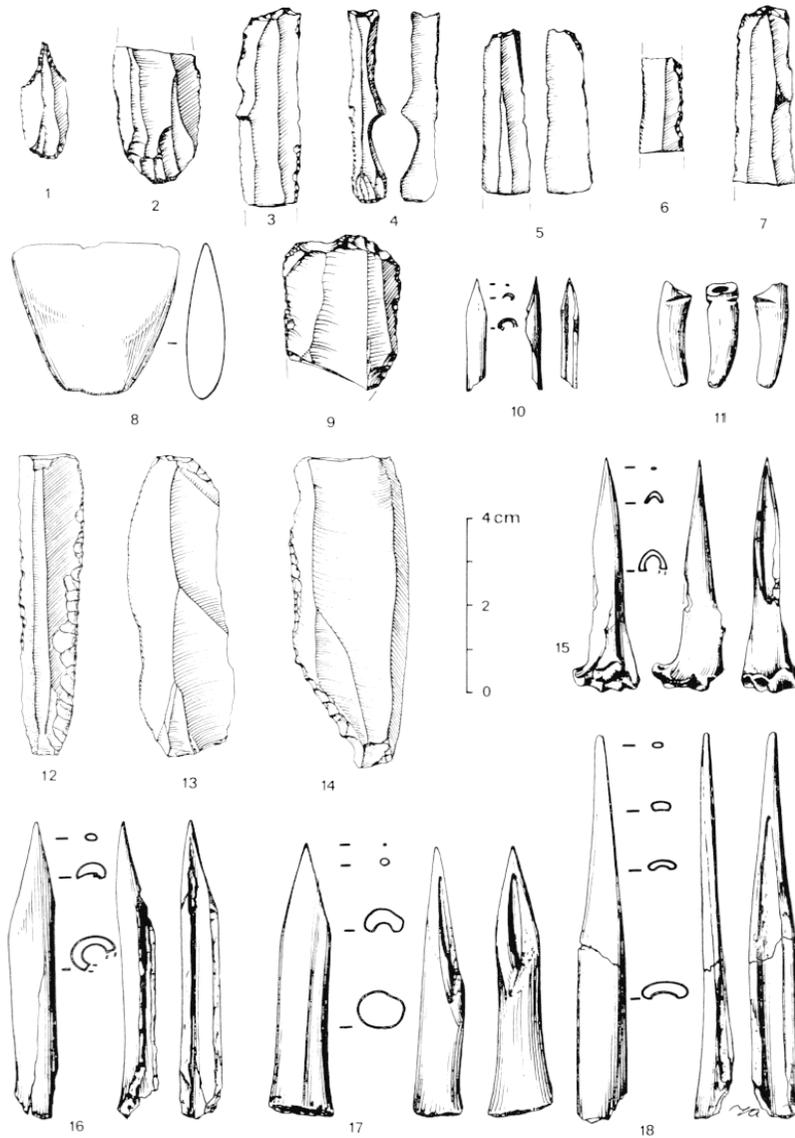


7 Istres-Miouvin I. Village chasséen. Coupe e.-o. des carrés F 1-E 1.

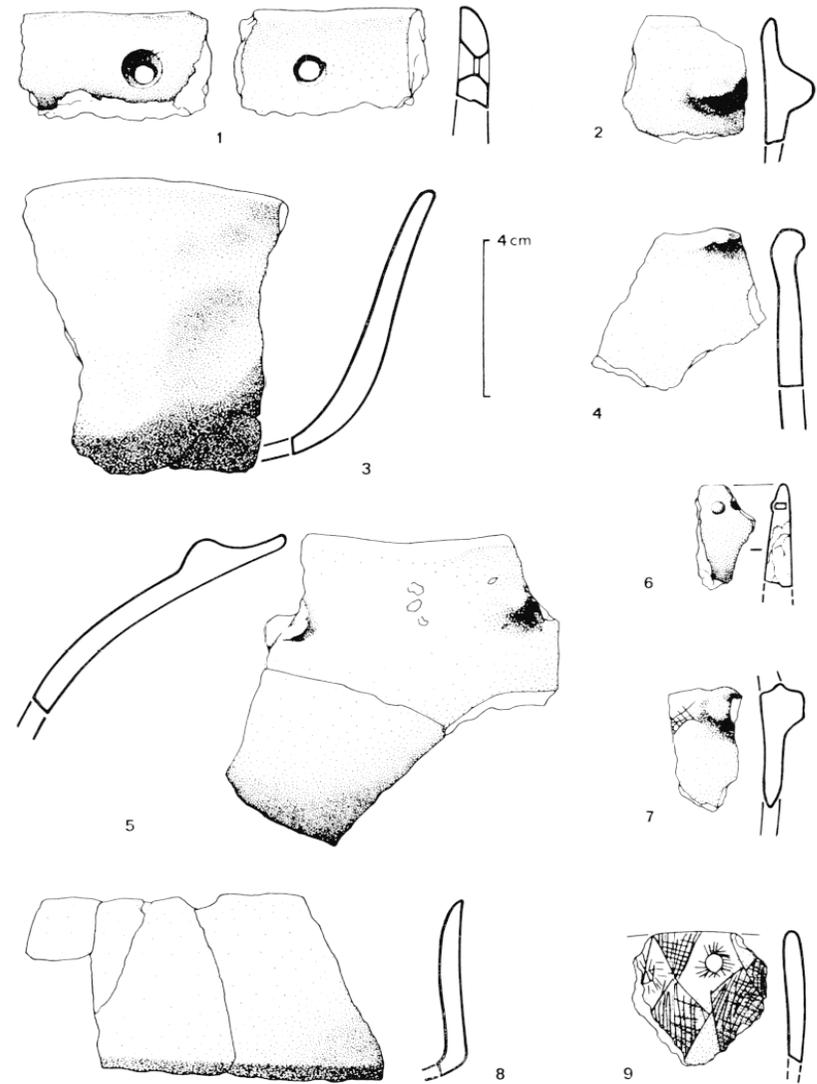
L'habitation proprement dite, un four-cuisine, une étable, des hangars à provisions, une cour intérieure. L'industrie lithique, peu variée, se compose essentiellement de faucilles sur grandes lames, de rares grattoirs, de haches polies. Il y a de nombreuses meules à grain en calcaire local, des crapaudines à toutes les portes. La céramique, sans décor, comprend des récipients à fond rond exclusivement, de toutes les tailles usuelles, du bol à la jarre en passant par la marmite. Les formes en sont simples. Les fusaioles sont en céramique. Une seule flèche en silex, foliacée simple, de petites dimensions, fut trouvée dans l'habitation, contre le mur maître. On recueille de nombreux fragments de torchis cuit provenant des conduits de fumée, soit dans l'habitation proprement dite, soit dans la cuisine-four. L'industrie de l'os, abondante, est représentée par des poinçons, des outils spatulés, biseautés simples et biseautés doubles. Un objet bipointe pourrait être une flèche en os (fig. 10 à 14). En protégeant ce gisement et en aidant à sa mise en valeur, la municipalité de Martigues fait là œuvre exemplaire.

Sénas. — Au lieu-dit *La Montagne*, un habitat du Montadien ancien a été mis au jour par une exploitation de carrière. Le propriétaire, M. Renaud, et l'exploitant, M. Agostini montrèrent à cette occasion une compréhension digne d'éloge, qu'il convient de féliciter. Ils donnèrent leur accord aux recherches dirigées par M. G. Onoratini, et facilitèrent même les accès au chantier par des travaux spéciaux bénévoles. Il s'agit d'une vaste cabane installée sur un replat d'éboulis de pente cryoclastique. L'industrie est très riche en burins et en lames à troncature. Les microlithes sont des micro-segments de cercle et quelques triangles. Il y a des microburins. La faune, abondante, est représentée par le grand-bœuf qui domine, et quelques équidés. L'ensemble rappelle fortement celui de la couche 4 de l'Abri Cornille à Istres. Un datage C. 14 de la couche 3 donne : (MC. 1159) 7.050 ± 100 BC (fig. 15 à 17).

Orgon. — Étudiée par M. André d'Anna, la stèle de *Font de Malle* a été découverte en 1974 par M. Blanc, à environ 2,5 km au nord-ouest d'Orgon. Elle est en calcaire urgonien.



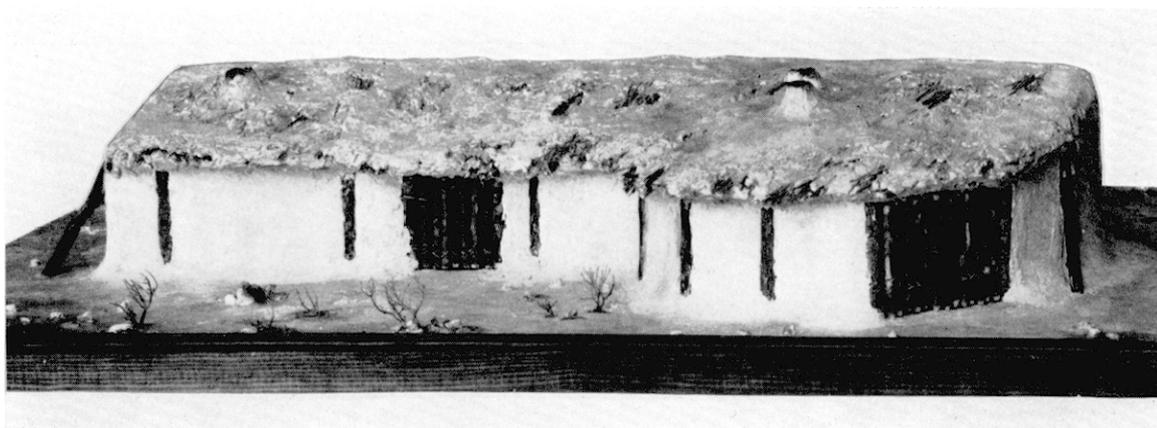
8 Istres-Miouvin I. Village chasséen. Industrie lithique : Niveau I : 1, 2, 3, 4. Niveau II : 5, 6, 7, 8, 9, 12. Niveau III : 13, 14. Parure, dent incisée du Niveau II : 11. Industrie de l'os du Niveau II : 10, 15, 16, 17, 18.



9 Istres-Miouvin I. Village chasséen. Niveau II : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8. Hors stratigraphie : 9.



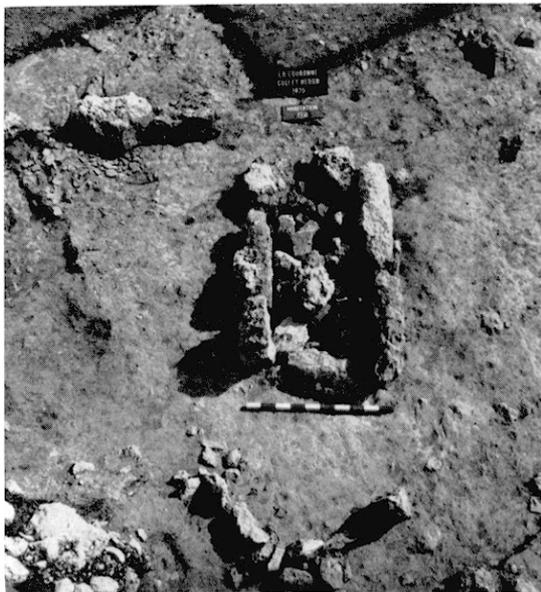
10 Martigues. Village néolithique de La Couronne. Décapage du four-cuisine et de l'étable. Le nord se trouve vers la gauche de la photo. Au premier plan, hors les murs : un petit brasero modelé en marne jaune. Au centre : vase cassé sur place et découvert dans sa position technique. A droite du vase, une grande sole de foyer. Plus haut (à l'est) une petite sole contre le mur. Plus bas (à l'ouest) une autre petite sole. Plus à droite : un fragment rectangulaire du conduit de fumée. Juste au-dessous, la crapaudine de la porte sud. A l'autre extrémité du mur, à gauche (au nord) la crapaudine de la porte nord. En haut et à droite, entre les deux sondages carrés montrant le substratum calcaire, un squelette de bovidé à la porte de l'étable qui se trouve jouxtant le four-cuisine. A gauche du squelette, un vase renversé. L'habitation principale se trouve plus à l'est.



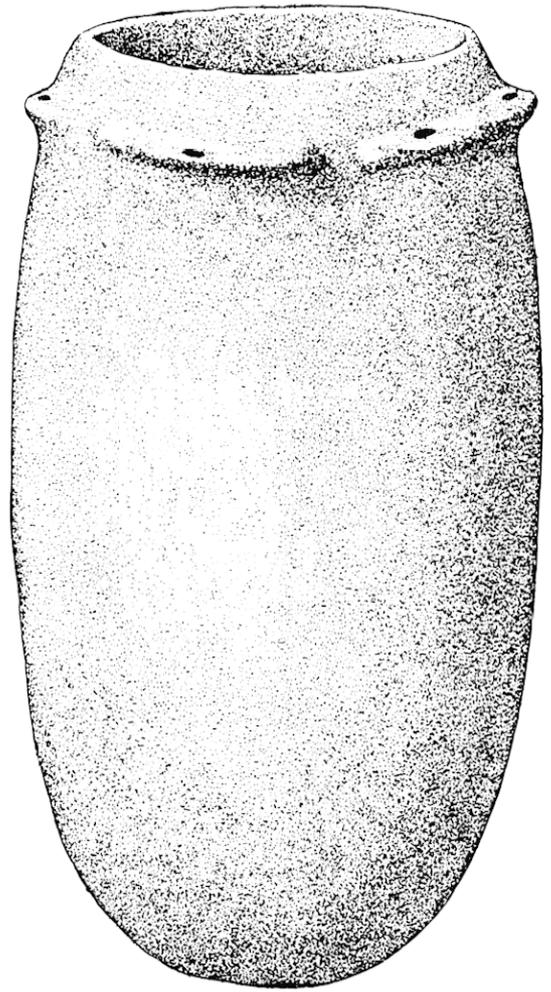
11 Martigues. Village néolithique de La Couronne. Maquette à l'échelle de l'habitation couronnaïenne : Longueur du bâtiment : 20 m. Longueur de la maquette, 1 m.



12 Martigues. Village néolithique de La Couronne.
Vase découvert dans la zone de l'étable.



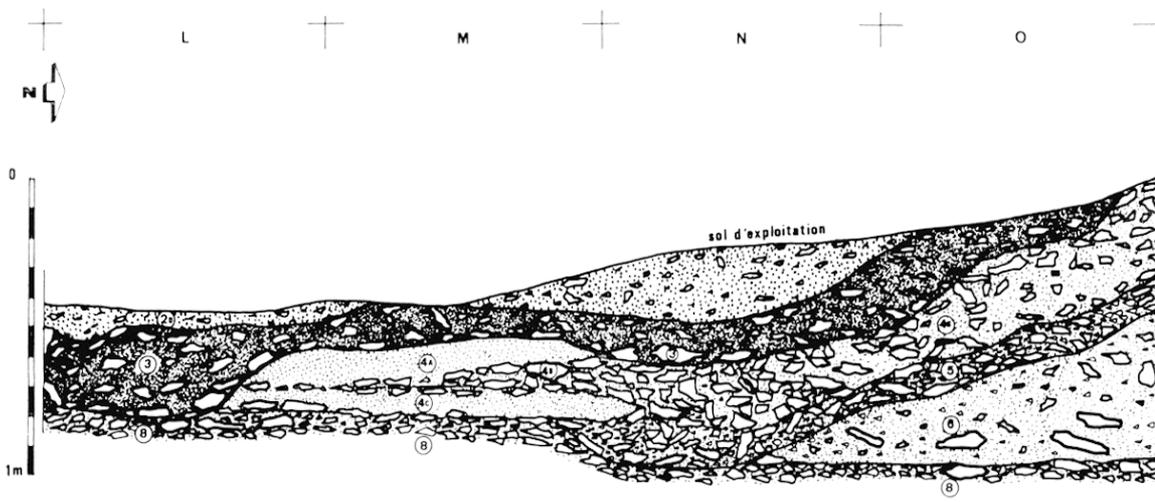
14 Martigues. Village néolithique de La Couronne.
Coffre de la zone ouest. Cette structure qui se trouve
en discordance d'orientation par rapport au plan de
la ferme couronnaïenne pourrait être plus récente.
Ce petit monument, exempt de tout mobilier, avait été
rempli de pierres à l'origine, mais partiellement vidé
ensuite.



13 Martigues. Village néolithique de La Couronne.
Vase découvert dans le four-cuisine et trouvé en
position technique de cuisson, l'ouverture reposant
sur le sol.

Ses dimensions sont : hauteur 44 cm, largeur 39 cm, épaisseur 13 cm. Le visage, carré, creusé dans le bloc, le nez restant en relief alors que les yeux sont indiqués par deux cupules, est encadré par le décor de chevrons caractéristiques des stèles provençales (fig. 18).

Châteauneuf-les-Martigues. — 1^o *Grand abri de la Font des Pigeons.* En vue de la préparation d'une visite par le Congrès préhistorique de France (Martigues, juillet 1974), une fouille restreinte a été effectuée par M. J. Courtin,



15 Sènas. Carrière de La Montagne. Habitat du Montadien. Coupe stratigraphique s.-n., secteur 32/33/.

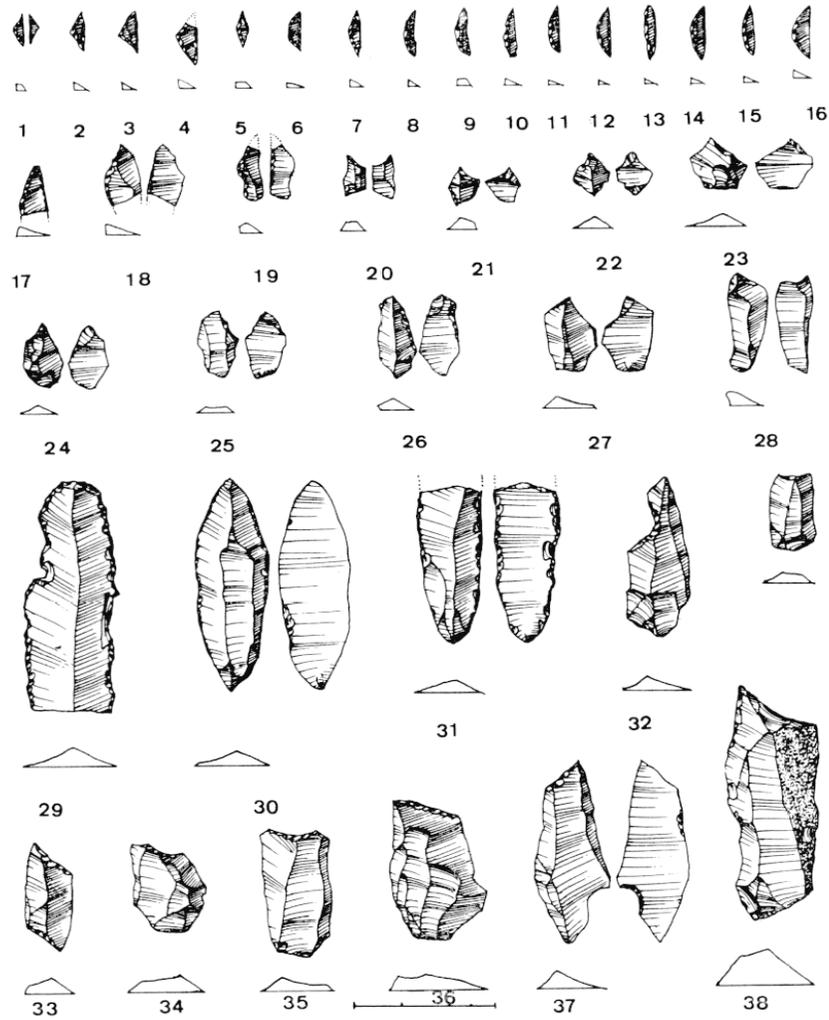
en juin 1974 afin de nettoyer la coupe du témoin ouest, fortement endommagée par les fouilleurs clandestins. Ces travaux ont permis de relever la stratigraphie dans la zone amont de l'abri, où l'on retrouve la succession des foyers mésolithiques (Castelnovien) et néolithiques anciens (Cardial). Les niveaux du Cardial récent (fin du 5^e millénaire) ont fourni plusieurs milliers de graines de céréales carbonisées, parmi lesquelles le blé tendre (*Triticum aestivo-compactum*) arrive en tête, accompagné de *T. diocum* ou blé amidonnier, et d'orges nues et vêtues (fig. 19).

2^o *Le Portalet* : à l'est de Châteauneuf. MM. A. Raffaelli et J. Courtin ont découvert un habitat de plein air du Bronze ancien, en grande partie détruit par l'autoroute Marseille-Fos. Établi au pied de la chaîne de la Nerthe et au débouché d'un vallon, cet habitat a fourni en surface un outillage en silex local, flèches bifaces, amygdaloïdes, foliacées, à pédoncule et ailerons, des grattoirs discoïdes, ainsi que de la céramique à fond plat portant des cordons à impressions digitales.

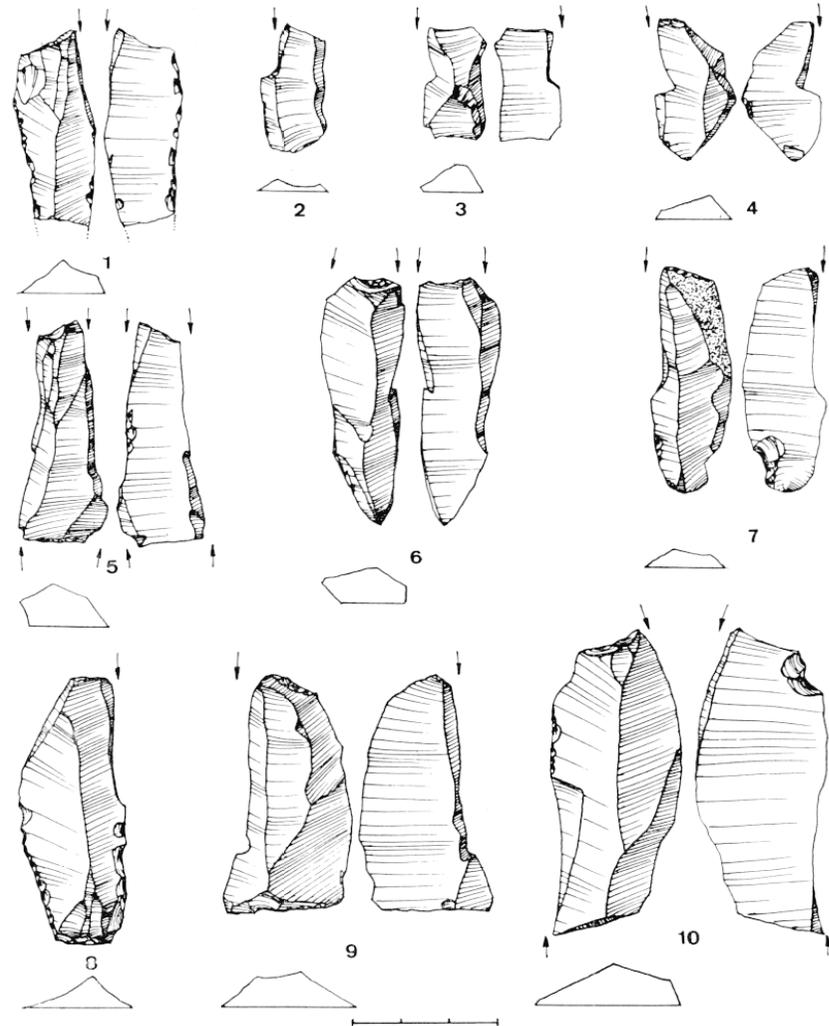
3^o *Grotte du Déboussadou* : à l'ouest immédiat de Châteauneuf et en aval du Fortin du Saut, cette petite cavité perchée était depuis longtemps saccagée par les fouilleurs clandestins. Le tamisage des déblais a fourni à J. Courtin et A. Gaudino un important matériel chalc-

lithique : céramique ornée de chevrons incisés, fragments de vases campaniformes décorés au peigne, pointes de flèches bifaces, fragments de poignards, perçoirs, haches polies, pendeloques en os et coquille, fragments de talon d'une hache plate en métal (cuivre?).

Le Rove. - Situé à la limite des communes du Rove et de Gignac, au sud de l'étang de Berre, *Le Camp de Laure* est un éperon barré d'une superficie d'un hectare et demi, défendu du côté sud par une levée de pierres qui coupe le plateau sur 145 m. Les fouilles entreprises en 1975 par J. Courtin, G. Congès, J. Barel et une équipe bénévole ont montré que l'habitat et le rempart étaient attribuables au Bronze ancien. Large de 2,20 m à 2,40 m, le rempart est construit à double parement en blocs grossièrement appareillés. Il est doublé à l'extérieur par un second mur épais de seulement 1 m, délimitant un étroit chemin de ronde flanqué de tours circulaires espacées de 25 m environ. L'entrée du camp, large de 2,40 m a été entièrement dégagée. Elle était défendue par deux bastions circulaires d'un diamètre interne de 4 m. Cette architecture défensive présente quelques analogies avec le site célèbre de Los Millares en Espagne méridionale, mais aussi avec le château chalcolithique du Lébous dans l'Hérault (où les tours sont également distantes de 24 m), la forteresse de Chalandriani



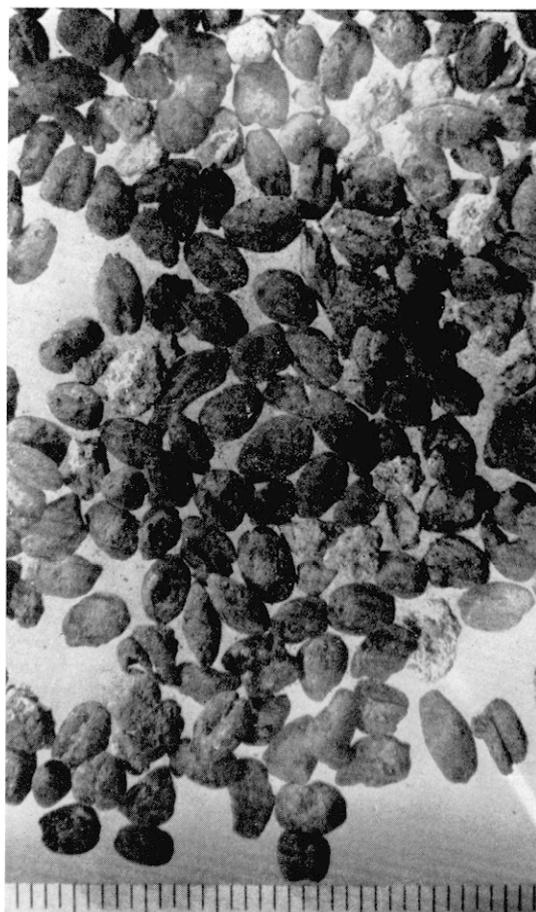
16 Sènas. Carrière de La Montagne. Habitat du Montadien. Industrie lithique.



17 Sènas. Carrière de La Montagne. Habitat du Montadien. Industrie lithique.



18 Orgon, Font-de-Malte, Stèle.



19 Châteauneuf-les-Martigues. Céréales du Néolithique ancien cardial.

et celle de Lerne, ces deux dernières en Grèce. C'est la première fois qu'un habitat fortifié du Bronze ancien est signalé dans le Midi de la France, où les sites d'habitat de cette période sont d'ailleurs quasi inconnus. La céramique, très abondante, comprend de grandes urnes à fond plat portant des anses en ruban et un cordon lisse sous la lèvre. Les impressions digitales sont très rares. Des tasses à fond convexe et anse unique, et de grands pichets ou cruches à fond plat sont décorés de bandes quadrillées incisées et de motifs zonés imprimés au peigne, de tradition campaniforme, avec une extraordinaire fréquence des anses décorées. L'industrie en silex demeure florissante : flèches bifaces amygdaloïdes, flèches à ailerons et pédoncule, nombreux perçoirs, grattoirs arrondis, grandes lames utilisées comme faucilles. Le métal se réduit à deux fragments d'alènes losangiques. Les meules très nombreuses et les éléments de faucilles prouvent une économie basée sur l'agriculture, complétée par l'élevage (petit bœuf, ovicapridés, porc, chien). La chasse paraît insignifiante (cerf) et

malgré la proximité de la mer et de l'étang de Berre, la pêche semble avoir été peu pratiquée (quelques mâchoires de daurade et coquilles de *Pecten*). Il est souhaitable que ce gisement exceptionnel puisse être efficacement protégé (fig. 20 à 23).

Vauvenargues. — La grotte du lieu-dit *La Citadelle* est fouillée par M. G. Congès qui y étudie une nécropole de l'âge du Fer. Cette nécropole remanie une couche épipaléolithique et un niveau chalcolithique (fig. 24).

Vaucluse

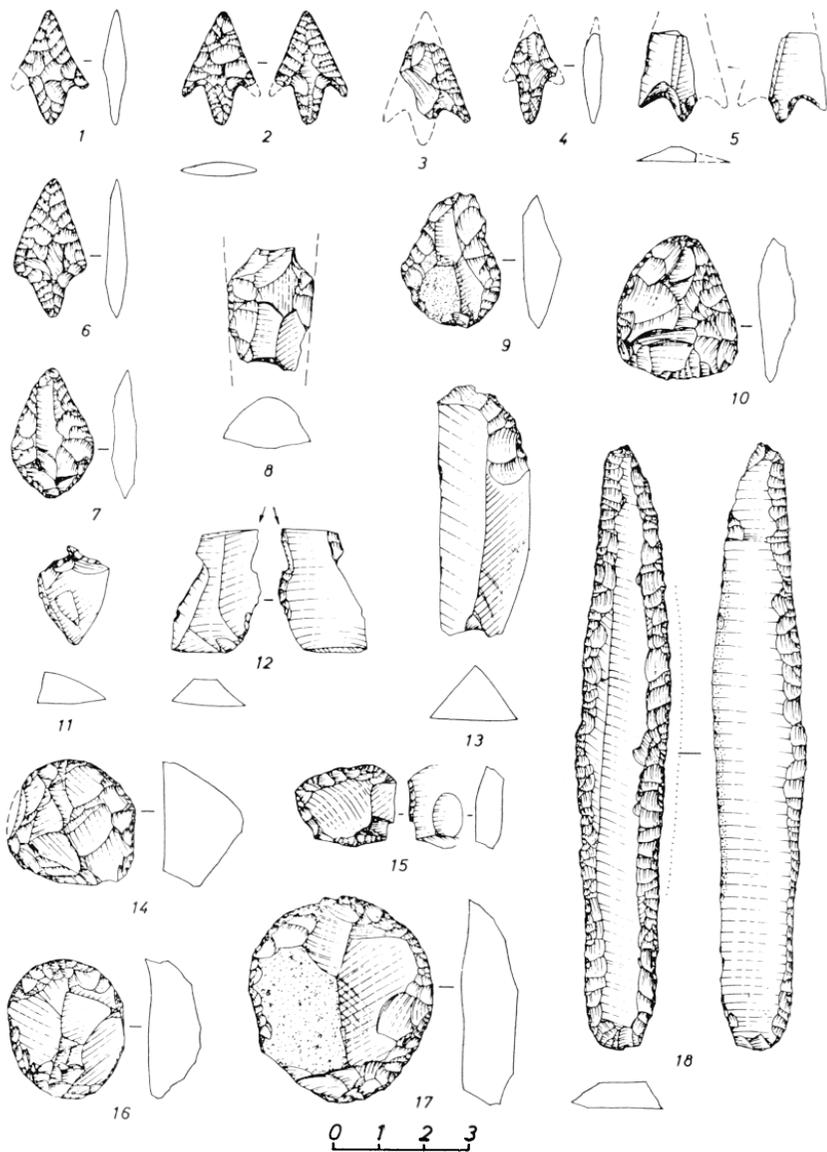
Avignon. — Lors des travaux de terrassement effectués en 1974 en vue de la rénovation d'un nouveau secteur du *quartier de la Balance* :



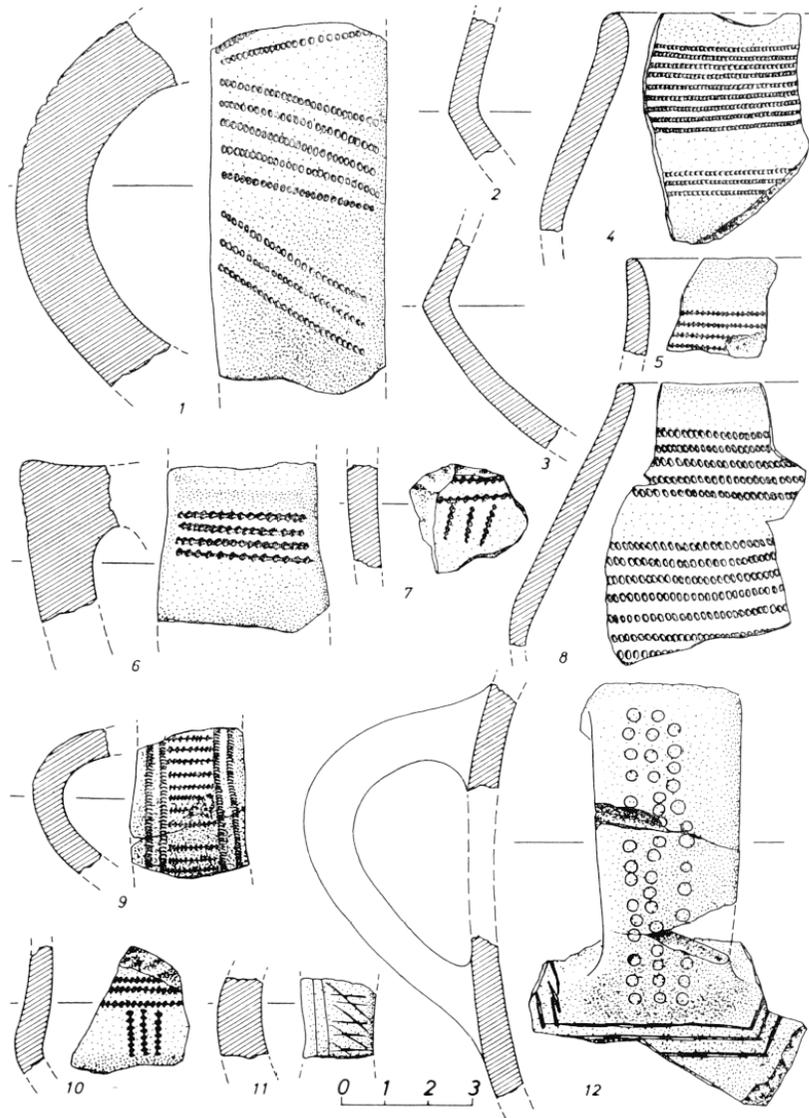
20 Le Rove. Camp de Laure. Le rempart du Bronze ancien vu de l'est. On distingue à l'extérieur le mur du chemin de ronde et un des bastions de l'entrée. A droite, sous le personnage, la couche archéologique qui repose sur le substratum rocheux.



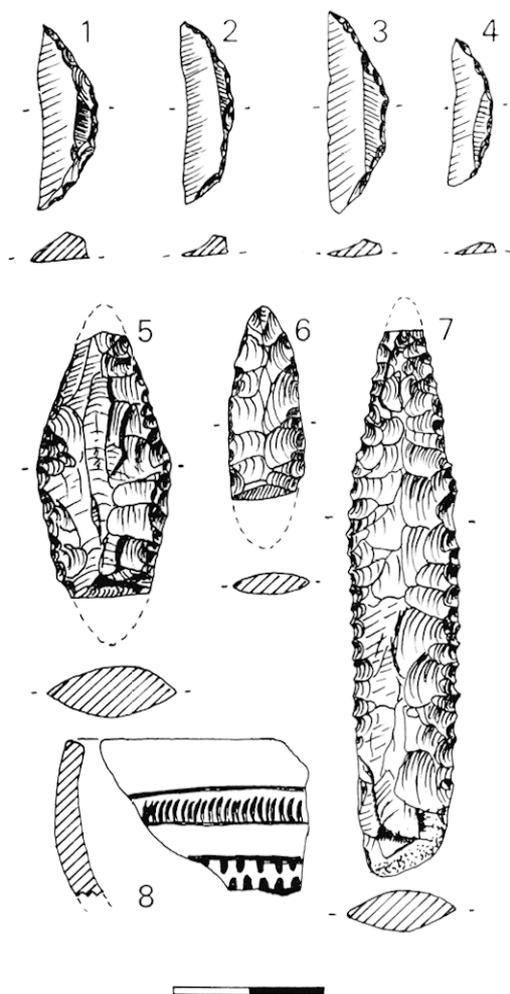
21 Le Rove. Camp de Laure. L'entrée, 2,40 m de largeur, et le bastion est. On peut observer le parement externe du rempart, édifié en blocs irréguliers provenant de l'Urgonien local.



22 Le Rove, Camp de Laure. Industrie lithique du Bronze ancien.

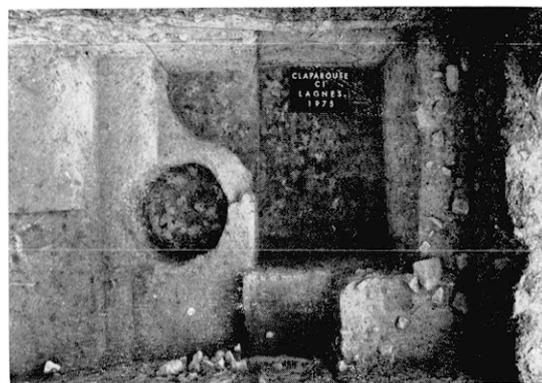


23 Le Rove, Camp de Laure. Céramique décorée du Bronze ancien provençal. On remarque les anses décorées, dont l'anse coudée, et les motifs de tradition campaniforme.



24 Vauvenargues. Grotte de la citadelle. 1, 2, 5 : couche 3. 3, 4, 6, 7, 8 : remanié.

l'Îlot P, de nouvelles découvertes archéologiques sont venues confirmer l'importance des occupations préhistoriques et protohistoriques des zones voisines du rocher des Doms. *Sépulture* : les restes incomplets d'un squelette en position repliée a été mis au jour dans le sol d'une habitation du Bas-Empire. Les traces d'ocre et les éléments de parure de colombelles percées observés au niveau du thorax et du bassin du squelette tendraient à prouver son appartenance au Mésolithique. Sous la direction de MM. G. Sauzade, J. Courtin, et J.-C. Ledoux, la sépulture a été dégagée puis transportée au musée Calvet dans le bloc de sable dans lequel elle avait été inhumée. *Habitat chasséen* : situées dans le secteur sud, des traces d'habitation chasséenne, en grande partie détruites

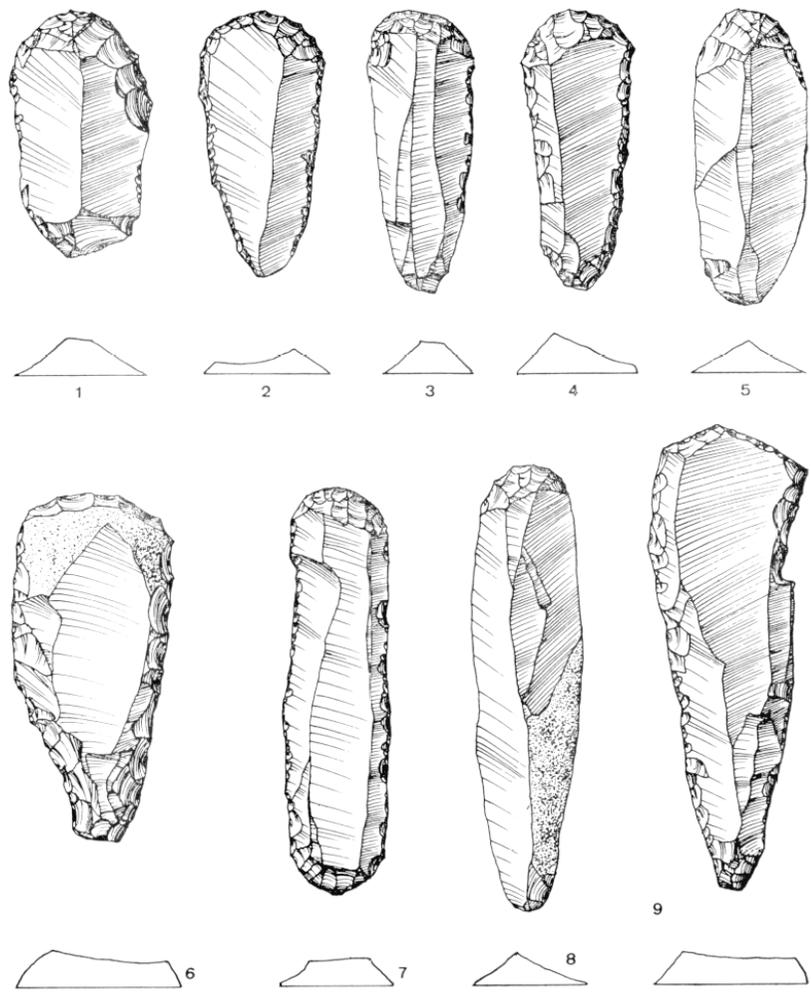


25 Lagnes. Claparouse. Structures chasséennes aménagées dans l'argile.

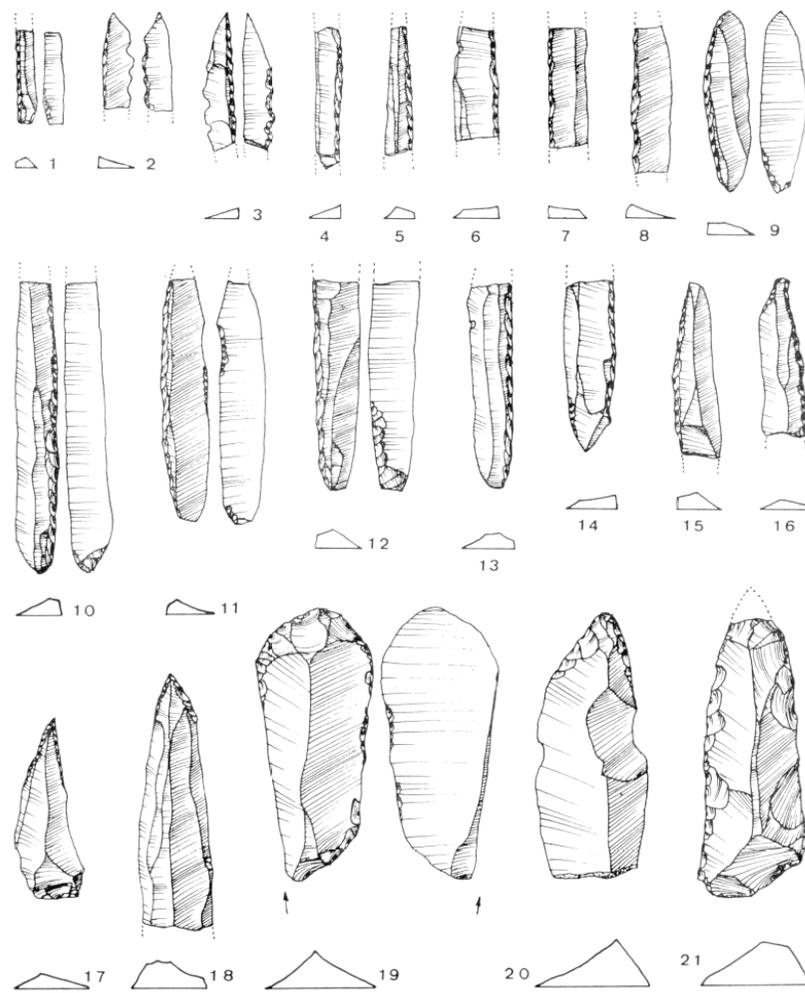
par les occupations postérieures romaines et médiévales, comportaient des vases ovoïdes avec 4 tétons de préhension près du bord, des galets à encoche, des meules en grès et des poinçons en os. *Habitat chalcolithique* : des restes d'occupations chalcolithiques ont été mises au jour dans le secteur n.e. Ils comportaient une céramique abondante du même type que celle qui a été découverte au cours des années précédentes au Quartier de La Balance et à la Place du Palais : céramique d'inspiration languedocienne à décors à chevrons et à cannelures et fragments de gobelet campaniforme à décor au peigne.

Lagnes. -- Découvert en 1968 par Jean Mayan qui avait récolté en surface de nombreux vestiges céramiques et lithiques, le gisement de *Claparouse* est situé à 1,500 km environ au s.s.-o. de Lagnes dans un champ en friche. Ce champ devant prochainement être mis en culture, MM. A. Carry et D. Tendil y effectuent des recherches avec la collaboration de M. G. Sauzade depuis 1974. Trois sondages de deux mètres sur trois ont permis de dégager des emplacements d'habitats chasséens, chalcolithiques et de l'Age du Bronze. Dans la zone C1 des structures en fosse ou en silo aménagées dans l'argile jaune ont été mises au jour. (fig. 25).

Orange. -- La station chasséenne de *La Berlaude*, près du hameau du Grès, étant menacée de destruction, un chantier de sauvetage y a été installé depuis trois ans par



26 Puymeras. Les Bernucen. Magdalénien supérieur.



27 Puymeras. Les Bernucen. Magdalénien supérieur.

Miss P. Phillips et une équipe de l'Université de Sheffield, aidées par J. Courtin. Les structures observées sont des fosses et des aires dallées de galets (sols de cabanes?) contenant un abondant matériel lithique et céramique du Chasséen récent.

Gordes. — Au lieu-dit *La Grande côte*, M. J. Courtin découvrit au cours d'un sondage de prospection un abri-sous-roche où un grattage clandestin avait fait apparaître des silex dont quelques lamelles à dos. Il en avisa la direction des Antiquités préhistoriques, et, avec son accord, il fut demandé à M. G. Onoratini d'y pratiquer un sondage systématique. L'industrie est un Magdalénien supérieur. M. Onoratini y effectuera une fouille de sauvetage.

Puymeras. — Au lieu-dit *Les Bernucen*, une station de surface appartenant au Magdalénien supérieur découverte par M^{me} Morel est étudiée par M. G. Onoratini. Il s'agissait d'une cabane que des labours profonds ont totalement bouleversée. Cependant l'industrie étant homogène, un ramassage donnera certains résultats au point de vue typologie statistique (fig. 26 à 28).

Malemort-du-Comtal. — M. Paccard a du reprendre ses travaux de fouilles dans la grotte *d'Unang*, menacée par des clandestins. Outre les niveaux néolithiques, profondément remaniés par deux curieuses fosses imbriquées l'une dans l'autre et attribuables aux Chasséens, il fut mis en évidence une séquence mésolithique postérieure à celle rencontrée jadis dans la grotte et typiquement sauveterrienne. Cette séquence, divisée en quatre niveaux superposés (12d, 12c, 12b, 12a) auxquels s'ajoute le niveau 11 qui est séparé par un mince éboulis, se rapproche des niveaux terminaux de Gramari et de l'abri Edward, gisements voisins. L'outillage, apparemment homogène dans les 5 niveaux bien qu'en densité inégale, comprend essentiellement des lames souvent à retouches inverses, des denticulés, des troncatures, de rares grattoirs et burins; absence totale de microlithes; il y a des accumulations d'*helix*. Au niveau 12b a été dégagée une structure circulaire de 1 m de diamètre environ. Toute

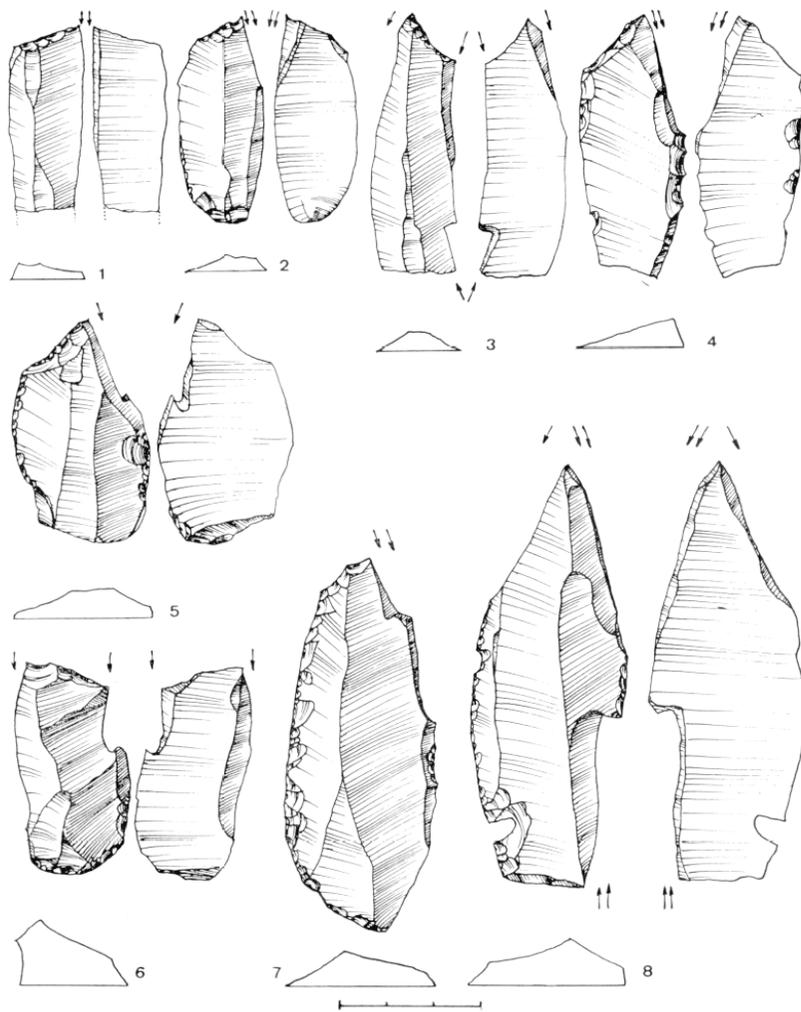
cette séquence repose sur le niveau sauveterrien qui subsiste en cette partie du gisement, sous une caillasse à petits éléments, mais très appauvri par rapport à celui de la grotte car il s'agit d'un talus soumis aux lessivages parce que mal protégé. La séquence mésolithique décrite repose, à son tour, sur des sédiments jaunes fluviatiles coupés d'éboulis, dont certains importants et qui semblent appartenir au Paléolithique terminal. Ce sont ces niveaux qui feront l'objet des prochaines campagnes (fig. 29).

Var

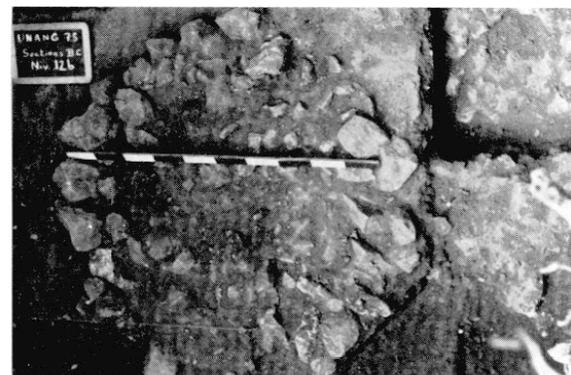
Bagnols. — La grotte de *La Bouverie* a vu s'achever les travaux qui étaient dirigés depuis 1975 par M. G. Onoratini qui y effectua des études sédimentologiques très poussées. La stratigraphie détaillée montre une succession originale d'industries du Paléolithique supérieur à partir d'un Périgordien IV. Le Périgordien V est représenté par l'horizon noaillien. Au-dessus, ce Périgordien final, ou Gravettien, évolue pour donner un Proto-Arenien, puis l'Arenien, qui, à l'interstade de Bölling, évolue à son tour pour aboutir à un faciès régional, le Bouverien, évoluant en un Proto-Romanellien.

Agay. — La station du *Gratadis*, étudiée par MM. G. Onoratini et G. Girard, donne une industrie du Périgordien V Noaillien. Il s'agit d'un vaste habitat de plein air situé sur une terrasse fluviatile actuellement en danger à cause d'un programme de plantation de l'Office national des Forêts, d'une part, et d'une aire d'atterrissage d'hélicoptères d'autre part. Il faut louer la compréhension de l'O.N.F. qui nous autorise à y effectuer des fouilles.

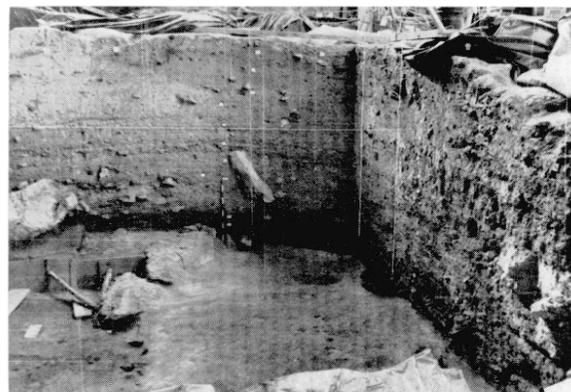
Salernes. — Fouillée depuis 1970 par J. Courtin et son équipe, la vaste caverne de *Fontbrégoua* se révèle comme la plus longue stratigraphie du Post-Glaciaire pour le Midi de la France, avec plus de six mètres de foyers en place, sans que le substratum ait été atteint. La séquence stratigraphique comprend de bas en haut : le Paléolithique supérieur final, daté de 9250 BC (datations effectuées à Gif-sur-Yvette), l'Épipaléolithique, de type Mon-



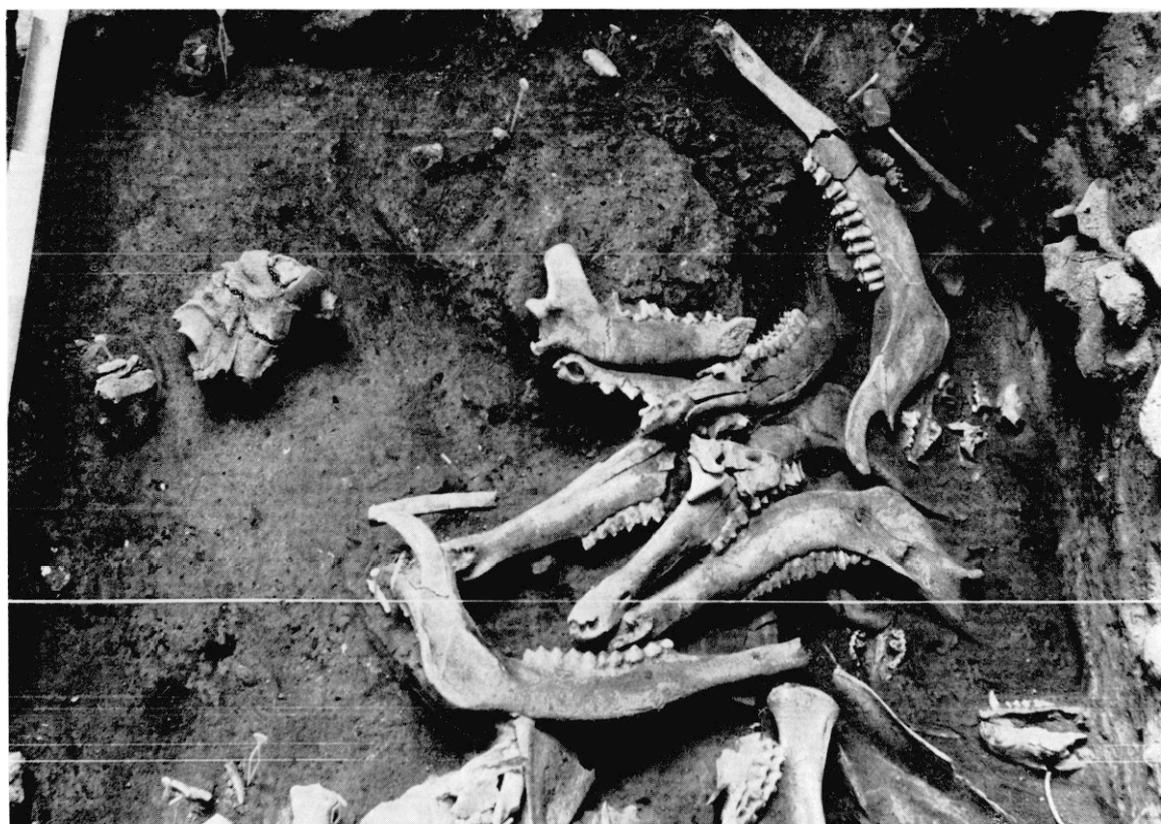
28 Puyméras. Les Bernucen. Magdalénien supérieur.



29 Malemort-du-Comtat. Grotte d'Unang. Structure mésolithique du niveau 12 b.



30 Salernes. Grotte de Fontbrégoua. Vue de la fouille de la zone centrale en 1975, montrant l'épaisseur du remplissage du Néolithique. On aperçoit à la base le sable jaune dolomitique séparant le Néolithique ancien du Mésolithique.



31 Salernes. Grotte de Fontbrégoua. A la base du Néolithique ancien cardial, une fosse creusée dans le sable contenait de nombreuses mandibules de cerf, de loup, et des crânes de blaireau.

tadien ancien, avec industrie hypermicrolithique (triangles et segments minuscules), daté de 7620 à 5650 BC, le Néolithique ancien cardial, daté de 4350 à 3750 BC, un Néolithique moyen à décor imprimé daté de 3740 BC, le Chasséen ancien, daté de 3710 à 3470 BC, et le Chasséen récent daté de 3150 à 2930 BC. Les couches superficielles contiennent les vestiges d'une occupation sporadique au Chalcolithique (Campaniforme de type provençal). En 1974-75, la fouille a concerné les niveaux du Néolithique ancien, riches en céramique décorée au cardium, mais comprenant aussi des décors incisés « en flammes » inconnus en Languedoc et en Provence occidentale, et qui évoquent l'Italie méridionale et la Sicile. Ce Néolithique ancien cardial a fourni de nombreux éléments de parure, principalement des bracelets en roches diverses (marbre, calcaire dur, roches vertes) dont plusieurs en cours de fabrication. La faune, d'une rare richesse, montre une forte perduration de la chasse,

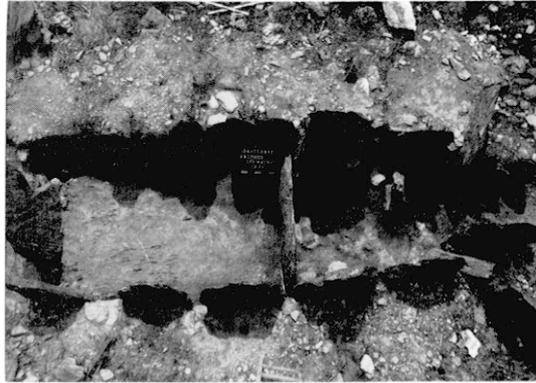
avec des ossements de grand-bœuf sauvage, cerf, chevreuil, sanglier, blaireau, oiseaux et quantité de restes de cistude ou tortue d'eau douce (*Emys orbicularis*). L'agriculture était pratiquée, ainsi que l'atteste la découverte de très nombreux grains carbonisés de blé (blé tendre, amidonnier) orges, et légumineuses (vesces, jarosse). Il s'agit là des plus anciens restes de plantes cultivées retrouvées en France. Des ossements humains (fragments de crânes principalement) dans les foyers du Cardial posent un problème. Une fouille effectuée en 1975 dans le porche de la grotte y a révélé des niveaux chasséens extrêmement riches en industrie lithique, alors que le silex est rare dans la partie centrale de la caverne. Une étude paléthnographique complète de cet habitat nécessitera l'extension de la fouille au porche. Ce beau gisement est malheureusement endommagé chaque hiver par les eaux de ruissellement et mériterait des travaux de protection urgents (fig. 30, 31).



32 Grimaud, Ste-Maxime. Vue générale du dolmen de la Haute-Suane après la fouille de la chambre et du couloir, et le décapage du tumulus.

Signes. --- M. André Cazenave poursuit des fouilles de sauvetage dans la grotte du *Vieux-Mounoi* où des clandestins avaient effectué des dégâts. Après enlèvement et tamisage des déblais, une coupe permet de distinguer quatre niveaux : Bronze moyen, Bronze ancien, Chasséen, Épi-Cardial.

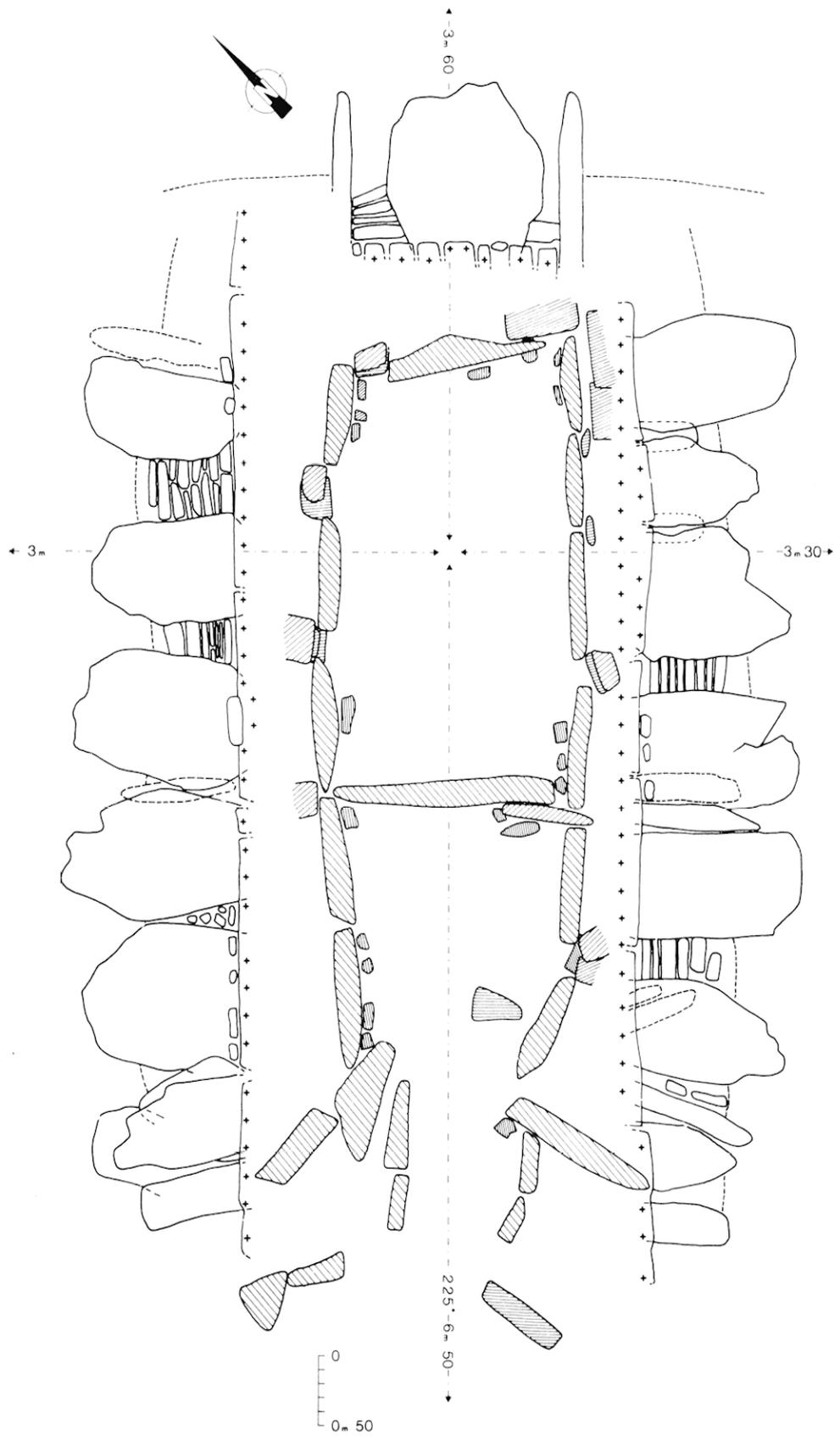
Grimaud - Sainte-Maxime. --- Faisant suite à l'étude de deux dolmens établis sur la colline de San-Sébastien, entreprise par M. G. Sauzade aidé de M. J. Courtin au cours des années 1971-1972 et 1973, la fouille de cette troisième tombe mégalithique, située sur le versant ouest de la colline voisine de la *Haute-Suane*, à 4 km à l'ouest de Sainte-Maxime, a été effectuée en mars et avril 1974 par la même équipe. Ces trois tombes mégalithiques découvertes en 1971 par M. G. Chabaud, n'avaient pas encore fait l'objet de fouilles (fig. 32). La tombe de la Haute-Suane possède une architecture classique propre aux dolmens à couloir provençaux et bas-languedociens, composée de dalles et de murets en pierres sèches. Elle ne renfermait qu'une seule couche archéologique dans laquelle a été mis au jour, avec de nombreux ossements humains brûlés, un matériel chalcolithique relativement abondant : armatures ou fragments d'armatures de flèche brûlées ou non, gobelet non décoré à fond rond, pendeloques en os en forme de griffe, perles en tonnelet en stéatite, pendeloque en quartz hyalin et nombreuses perles discoïdes en stéatite.



33 La Londe-les-Maures. Vue générale du dolmen de Gaullobry après la fouille de la chambre, de l'antichambre et du vestibule.

La Londe-les-Maures. --- Fouillé en partie par de Bonstetten en 1876, puis ayant fait l'objet de plusieurs fouilles clandestines par la suite, le *dolmen de Gaullobry* est situé à 1,800 km au n.-e. du hameau de *Nolre-Dame-des-Maures* sur le versant nord d'une colline au lieu-dit *Le Favauquel*. Pendant les mois de mars et avril 1975, MM. G. Sauzade et R. Brandi ont achevé la fouille de la *cella* et ont procédé au dégagement du tumulus, sur lequel avaient été rejetés les déblais des précédentes fouilles, et à la restauration de certaines parties du monument. Cette tombe, encore très bien conservée, fait partie du petit groupe de dolmens à chambre allongée et à vestibule, de Provence occidentale qui semblent dérivés des hypogées de Fontvieille. Le matériel mis au jour en 1975, est essentiellement constitué d'armatures de flèche à face plane ou foliacées, bifaces à bords dentelés, mais comprend aussi un poignard à soie à face plane polie et quelques éléments de parure dont deux perles allongées en roche veinée à renflement médian. Les os humains, très fragmentés, sont tous brûlés. (fig. 33, 34).

Le Luc. --- Découvert par M. G. Bérard aux environs de 1950, le *dolmen des Muraires* était resté intact jusqu'en 1974 où le défrichage de la parcelle où il se trouve l'endommagea gravement. Une fouille de sauvetage réalisée par M. Georges Bérard et Mme Odile Roudil-Bérard en septembre 1974 révéla l'archi-



34 La Londe-les-Maures. Plan et vues latérales et frontales du dolmen de Gautlobry.



35 Le Luc. Dolmen des Muraires. Vue du monument après enlèvement de la couche 1 qui reposait sur un dallage assez régulier. En bas, sous la mire, la dalle de chevet. On remarque le plan trapézoïdal de la chambre, et les dalles dressées qui la coupaient en deux parties inégales. Le nord est à droite. Mire graduée en dm.

teature du monument. Ce petit dolmen est constitué par une grande dalle de chevet à l'est, des murs en pierres sèches côtés nord et sud, et de dalles plus petites encadrant le couloir ouvert à l'ouest. La chambre était séparée en deux parties inégales par deux petites dalles transversales. Le remplissage comportait deux couches. Celle de base, la plus riche, a livré des flèches et diverses pièces de parure (fig. 35).

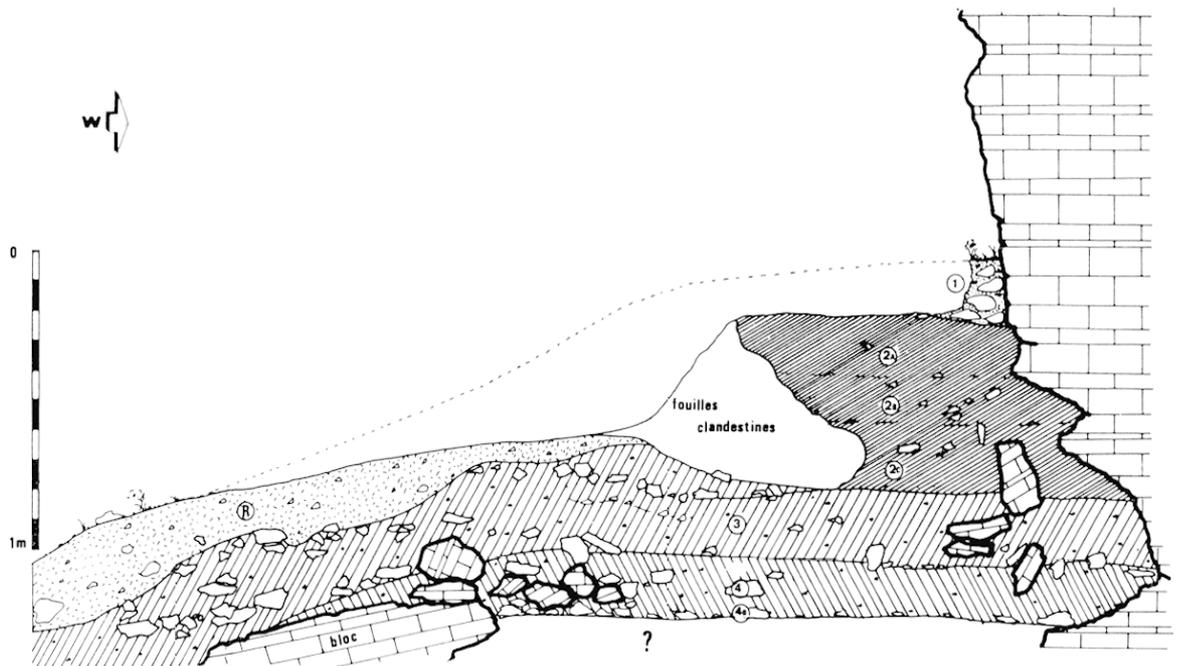
Brignoles. — Le dolmen des deux Adrets, restauré et consolidé par M. G. Bérard est un des plus beaux de la région de Brignoles. En 1974, la mise en place d'un gazoduc passant à moins de 10 m du dolmen occasionna, à la suite d'une manœuvre d'engin, la chute de la table et d'un pilier la supportant. L'entreprise

assura financièrement la réparation des dégâts et M. G. Bérard dirigea les travaux de la deuxième restauration du monument.

Alpes-de-Haute-Provence

Reillanne. — M. G. Onoratini poursuit ses travaux de fouilles dans l'*abri de Saint-Mibre* qui comporte une stratigraphie révélant des sols d'habitat pour l'Épipaléolithique, le Néolithique ancien et le Chalcolithique. Le secteur actuellement en cours d'étude recèle un sol d'habitat du Sauveterrien où se voient des structures caillouteuses concernant notamment des foyers à *helix*. L'industrie lithique est composée d'un outillage commun où se retrouvent les denticulés, les lames et lamelles retouchées de style Montbany, les coches, les tronçatures, les grattoirs. Les burins et les perçoirs sont rares. Il y a des microlithes géométriques représentés par des triangles de plusieurs types et de rares segments de cercle. La faune est représentée par le grand-bœuf, le cerf élaphe, le sanglier, le lapin (fig. 36 à 38). Ce gisement présente un intérêt certain, car il est, pour le moment, le seul représentatif de l'Épipaléolithique et du Néolithique ancien pour ce département.

Demandolx. — Découvert et signalé par A. Guebhard en 1917, le dolmen de Villevieille est situé au sommet d'une colline, à 2 km au n.-o. du village. M. G. Sauzade y effectua deux campagnes de fouilles pendant les mois de juillet 1974 et 1975. Par son orientation n.e. - s.o. et son architecture : dalles et murets de pierres sèches, ce dolmen se rattache au groupe des tombes à couloir provençales et bas-languedociennes. C'est toutefois, le spécimen le plus septentrional connu à ce jour en Provence. Il représente ainsi la limite d'extension vers le nord de ce type de monument sur la rive gauche du Rhône. Il contenait une seule couche archéologique comportant des ossements humains très fragmentés et un matériel chalcolithique composé essentiellement d'armatures de flèches et de quelques éléments de parure : perle en tonnelet en cuivre, pendeloque en défense de sanglier, perles à pointe en os et perles en stéatite (fig. 39).



36 Reillanne. Abri de Saint-Mitre. Coupe stratigraphique. Couche 4 : Sauveterrien. Couche 3 : Néolithique ancien cardial. Couche 2 : Chalcolithique. Couche 1 : terrasse torrentielle de surface.

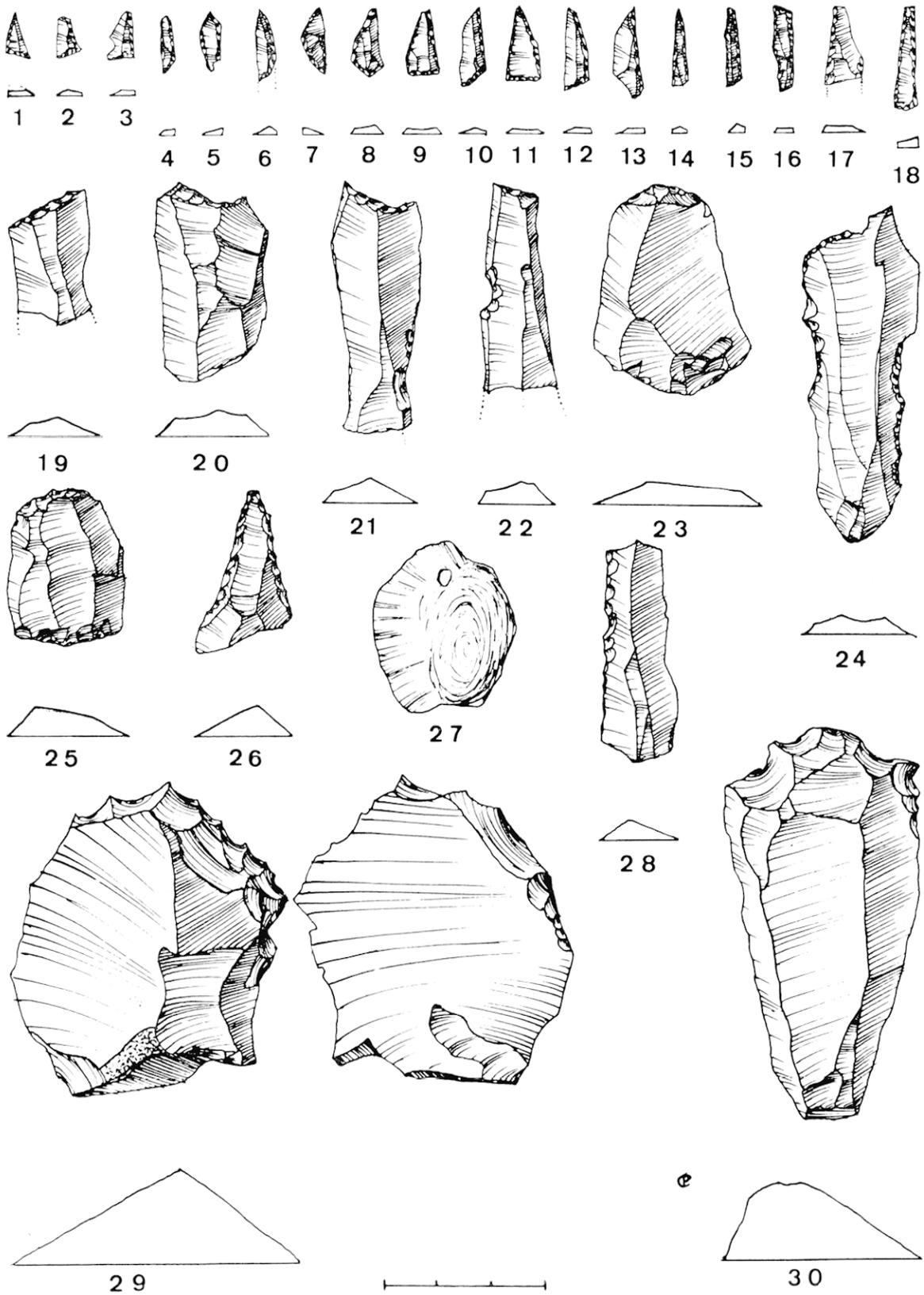
Alpes-Maritimes

Tourettes-sur-Loup. — M. P.-J. Texier a poursuivi ses recherches dans l'abri de *Piè-Lombard*. Les couches archéologiques, très riches occupent un fossé de 3,30 m sur 1 m environ. Sur un plancher stalagmitique anté-Würmien, fracturé sur place, un ensemble II (couches C 4 e1, C 4 e, C 4 d) est rapporté au Würmien I par son industrie et par sa faune. Au-dessus, l'ensemble I (C 4 c, C 4 b, C 4 a) repose en discordance de ravinement sur les dépôts sous-jacents. L'ensemble supérieur a livré une industrie épipaléolithique très pauvre. L'industrie de l'ensemble II est un Moustérien typique riche en racloirs et de débitage Levallois moyen. La faune, très riche, montre une proportion très élevée de carnivores, par rapport aux équidés, proboscidiens, ours, cerfs, sangliers lynx, etc.

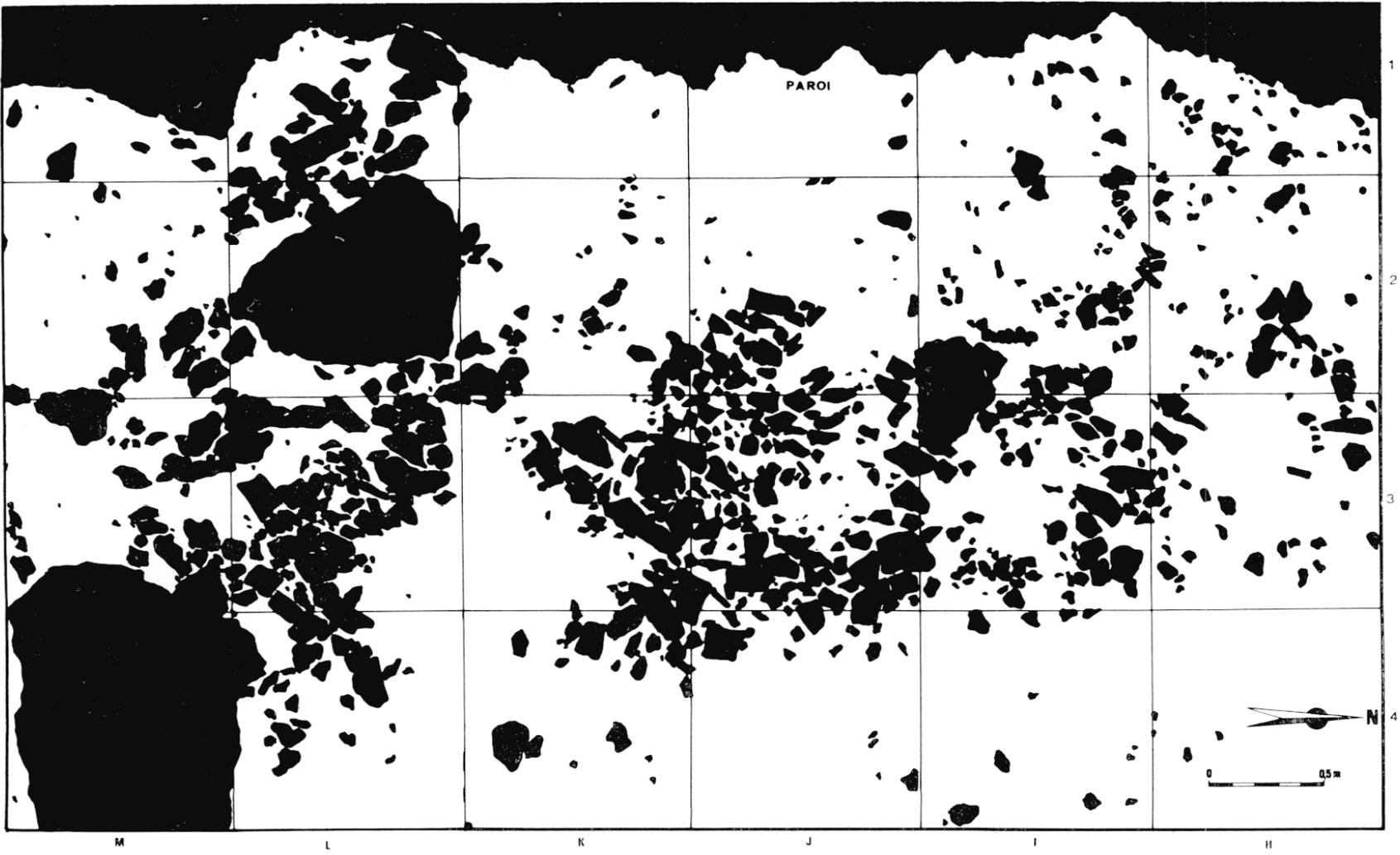
Andon. — *Hameau de Canaux.* A la suite de la découverte de tessons et d'ossements dans un aven débouché par le Spéléo-Club de Vallauris, une fouille de sauvetage a été effectuée par l'équipe du musée de Grasse.

Plusieurs milliers de tessons et une quantité importante d'ossements animaux et humains ont pu être recueillis, malheureusement hors de toute stratigraphie, car le pierrier qui les contenait résulte de l'effondrement ancien du sol où avaient été déposés les restes funéraires, qui se sont trouvés confondus. La céramique comprend des grandes jarres à cordons parallèles, des vases à fond plat, des tasses à anses *ad ascia*, carénées, et des écuelles de formes diverses, cet ensemble allant de la fin du Bronze moyen au Bronze final I. La faune est très variée. Les restes humains comprennent des ossements brûlés qui ne peuvent malheureusement être situés en liaison avec les céramiques. Ce pierrier contenait également une rare fibule de La Tène I, de la céramique de l'âge du Fer, de la verrerie romaine et de la céramique médiévale.

Caussols. — *Les Claps.* Deux petits avens prospectés par le Spéléo-Club de Vence, ont permis à trois de ses membres de recueillir en surface des tessons. Une exploration plus poussée effectuée par le musée de Grasse a donné un matériel complémentaire formant



37 Reillanne. Abri de Saint-Mitre. Sauveterrien.



38 Reillanne. Plan de répartition des cailloux du sol d'habitat sauveterrien. Couche 4 B.



39 Demandolx. Vue surplombante générale du dolmen à couloir de Villevieille, après la fouille.

des jarres biconiques à cordons horizontaux décorés et munis de préhension en languettes, accompagnés de fragments de vases à fond plat et de céramiques noires lustrées, sans décor. L'ensemble paraît se situer au début du Bronze final (matériel déposé au musée de Grasse).

Gréolières. — M. Aycard, ingénieur des Ponts et Chaussées, a remis au musée de Grasse le matériel provenant d'une coulée de terrain survenue à l'occasion de travaux routiers. Parmi des ossements humains et animaux fragmentaires, se trouve une petite tasse à fond plat, autrefois munie d'une préhension, et quelques tessons de céramique noire lustrée. Un matériel analogue, trouvé autrefois dans une grotte de Roquefort-les-Pins a été daté du début du Bronze final.

Villeneuve-Loubet. — *La Fenouillère.* M. et M^{lle} Rogers ont découvert dans les débris d'un ouvrage militaire creusé lors de la dernière guerre, de nombreux tessons de céramique décorée de cordons ornés de cupules ou de coups d'angle, accompagnés d'éclats de silex, de fragments de grattoirs, et d'une flèche losangique, le tout formant un ensemble chalcolithique homogène. (Matériel déposé au musée de Grasse).

Tende. — *Le Mont Bego.* Au cours des premières campagnes, Henry de Lumley s'est efforcé d'établir une chronologie relative des différents types de gravures d'après leur superposition. Les gravures linéaires, considérées par Conti, Louis, Isetti, comme les plus anciennes et antérieures aux gravures piquetées, sont en fait bien postérieures. En effet, plusieurs cas de superposition ont été découverts où les gravures linéaires sont postérieures aux gravures piquetées. D'autre part, quatre styles différents ont pu être individualisés dans ces gravures piquetées, qui, d'après le style des armes, paraissent s'échelonner du début du Bronze ancien jusqu'au Bronze moyen. Une importante monographie relative aux premiers résultats est en préparation. *Style A* : le style le plus ancien, appelé style A, comprend des figures de bonne qualité, à bords nets et réguliers, dont les cupules très serrées et petites sont peu profondes. Des poignards, à lame courte et triangulaire, à base rectiligne et arrondie, évoquent des armes du début de l'Age du Bronze ancien, tels ceux de la civilisation du Rhône, au nord-ouest des Alpes et de la Polada à l'est des Alpes. *Style B* : un style plus récent, appelé style B, comprend des figures de moins bonne qualité ; leurs bords sont moins nets et souvent irréguliers. Les cupules, plus grandes et plus profondes, sont moins serrées. Les représentations appartenant à ce style sont parfois superposées à celle du style A. Des poignards, à lame allongée et à bords concaves, à épaulement angulaire et à poignée en T, quelques poignards à lame ovale, rappellent certaines armes de la fin du Bronze ancien ou du début du Bronze moyen. *Style C* : enfin le style C, le plus récent comprend quelques figures de qualités médiocres, aux bords



40 Tende. Mont Bego. Vallée des Merveilles. Roche gravée dans la zone IV, attribuée au Bronze ancien.

très irréguliers, parfois sans contour précis, à cupules arrondies ou ovales, profondes et espacées. Les cornes de gravures de style B ont souvent été réalisées par une ligne de style C. Des figures paraissent dater du Bronze moyen (fig. 40).

Nice. - - Depuis 1967, les fouilles de la *grotte du Lazaret* sont conduites par H. de Lumley sur une surface de 60 m² située à proximité de la grotte, immédiatement en arrière du porche, contre la paroi est et dans le puits situé à l'entrée. Les dépôts rissiens sont constitués sur 6 m d'épaisseur, de cailloutis éclatés par le gel, emballés dans une argile rouge colluviée et correspondant à un climat humide et très froid, avec alternance de gel et de dégel fréquents. Deux périodes de réchauffement (inter-Rissiens) ont favorisé la formation de deux sols d'altération et partagent le remplissage en trois ensembles distincts : Riss I, Riss II, et Riss III. Les fouilles ont permis de mettre en évidence plusieurs sols de cabanes superposées qui avaient été aménagées près du porche de la grotte par les Acheuléens. Sur ces sols a été recueillie une industrie acheuléenne parmi des ossements de loups, de chamois, de bouquetins, de marmottes et d'oiseaux comme le lagopède, le chocard des



41 Nice. Grotte du Lazaret. Sol d'habitat.



42 Nice. Grotte du Lazaret. Structure de pierres attribuée à un blocage de poteau.

Alpes, l'accenteur alpin et l'harfang des neiges qui témoignent sur le littoral méditerranéen, à la fin de la glaciation rissienne, d'un climat plus rigoureux qu'actuellement. L'abondance des cervidés permet de penser que l'humidité était plus importante que celle connue à l'heure actuelle sur les Alpes-Maritimes. L'analyse pollinique donne une idée du paysage forestier, dominé par le pin sylvestre. Parmi les restes humains anténéanderthaliens, le pariétal a un intérêt paléopathologique puisqu'il présente les lésions caractéristiques d'un méningiome (fig. 41, 42).

MAX ESCALON DE FONTON.